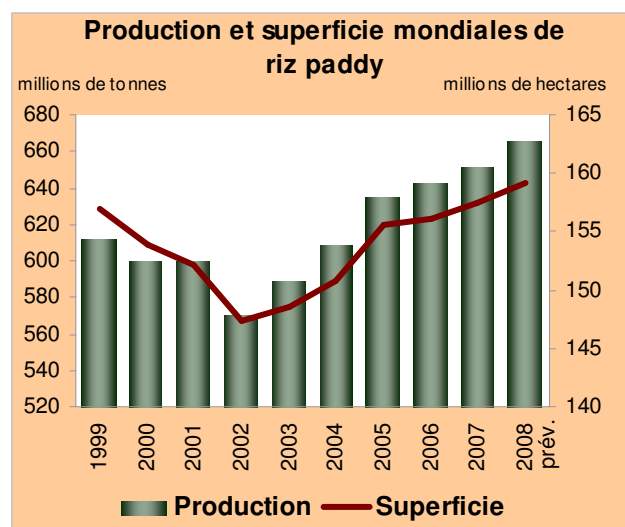




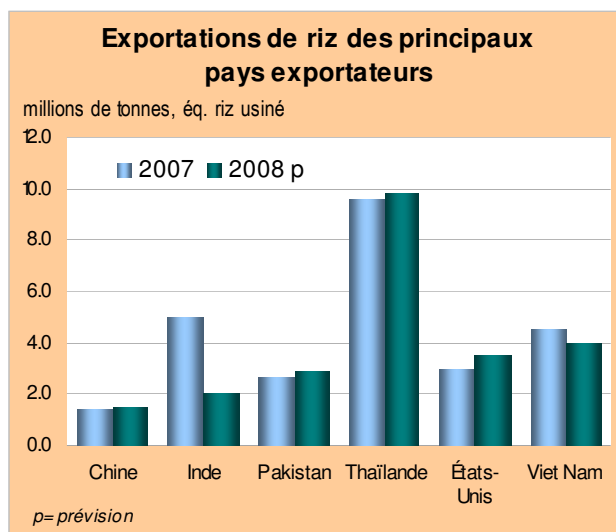
RÉSUMÉ

- Les estimations concernant la **production mondiale de paddy de 2007** ont été revues en hausse de 7 millions de tonnes par rapport à la prévision de décembre 2007, le volume des récoltes ayant dépassé les attentes dans toutes les régions. Les prévisions s'établissent désormais à 652 millions de tonnes (435 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit une augmentation de 1,4 pour cent de la production totale par rapport à 2006, entièrement attribuable à l'Asie, toutes les autres régions enregistrant une contraction.
- Selon les premières prévisions de la FAO, la **production mondiale de paddy de 2008** progresserait de 2,3 pour cent pour atteindre 666 millions de tonnes, soit un nouveau record. Cette augmentation pourrait être encore plus marquée si les appels et les mesures en faveur de la riziculture se traduisent par une plus forte expansion des semis que prévu actuellement. La progression devrait être entièrement le fait de gains dans les pays en développement, surtout en Asie mais aussi en Afrique et en Amérique latine et dans les Caraïbes, tandis que les pays développés enregistreraient un recul pour la quatrième année consécutive.



- En 2008, la production de paddy en **Asie** pourrait dépasser pour la première fois le point de référence, à savoir 600 millions de tonnes. Les prévisions actuelles, qui s'établissent à 605 millions de tonnes, représenteraient une augmentation de 2,1 pour cent (13 millions de tonnes) par rapport à 2007. Des gains importants sont escomptés dans toute la région, les producteurs

- réagissant aux prix attrayants et aux mesures d'incitation prises par les gouvernements pour stimuler la riziculture. Selon les attentes actuelles, le Bangladesh, la Chine, le Myanmar, les Philippines, la Thaïlande et le Viet Nam devraient enregistrer les gains les plus importants, en termes absolus. Parmi les pays de l'hémisphère Sud, où la campagne est bien avancée, les perspectives sont optimistes pour l'Indonésie et Sri Lanka, en dépit des quelques pertes dues aux inondations subies récemment.
- En **Afrique**, à supposer que le régime pluviométrique soit normal au cours des prochains mois, la production devrait progresser de 3,6 pour cent, pour atteindre 23,2 millions de tonnes en 2008, des gains importants étant escomptés en Côte d'Ivoire, en Égypte, au Ghana, en Guinée, au Mali et au Nigéria. Toutefois, la production ne devrait guère changer à Madagascar, tandis qu'elle reculerait au Mozambique, suite aux récentes inondations survenues dans ces deux pays.
- En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, la production de paddy devrait se redresser de 7,4 pour cent, passant à 26,2 millions de tonnes en 2008. Bien qu'une certaine progression soit escomptée dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, l'augmentation sera essentiellement le fait de récoltes plus importantes en Amérique du Sud, en particulier en Argentine, en Bolivie, au Brésil, en Colombie, en Uruguay et au Venezuela, où une grande partie des cultures de riz de 2008 en est déjà au stade de la moisson.
- En ce qui concerne les pays **d'autres régions**, la production s'annonce mauvaise en Australie, où seulement une fraction de la superficie rizicole habituelle a pu êtreensemencée, mais aussi aux États-Unis et dans l'Union européenne, où la concurrence exercée par d'autres cultures pourrait avoir un effet négatif sur le volume de riz récolté pour cette campagne.
- Depuis décembre 2007, les prévisions concernant le **commerce mondial de riz en 2008** ont été abaissées de 1,5 million de tonnes, pour passer à 28,8 millions de tonnes, en raison essentiellement de l'accès plus difficile aux disponibilités mondiales, un nombre croissant de pays ayant imposé des restrictions sur les exportations. Parallèlement, suite à la diffusion des nouvelles données officielles sur les exportations et les importations, les estimations concernant les échanges en 2007 ont été relevées de 1,1 million de tonnes et s'établissent à 31,0 millions de tonnes, niveau record sans précédent. On prévoit donc un recul de 7 pour cent (soit 2,2 millions de tonnes) des échanges de riz en 2008 par rapport au niveau record de 2007.
- La contraction des **importations mondiales** en 2008 devrait être principalement attribuable aux **pays asiatiques**, les livraisons prévues dans la région s'établissant désormais à 12,9 millions de tonnes, contre 14,5 millions de tonnes en 2007. Plus particulièrement, les livraisons à destination du Bangladesh, de l'Indonésie, de la République islamique d'Iran et de l'Arabie saoudite devraient diminuer, ce qui neutralisera plus que largement l'accroissement des importations destinées à l'Iraq, à la RPD de Corée et aux Philippines. Selon les prévisions actuelles, les importations des **pays africains** diminueraient de 6,2 pour cent pour atteindre 9,2 millions de tonnes en 2008, car la hausse des cours internationaux devrait inhiber les achats de riz, en particulier ceux de la Guinée, du Nigéria, du Sénégal et de l'Afrique du Sud. Les importations des pays de la région **Amérique latine et Caraïbes** devraient rester de l'ordre de 3,5 millions de tonnes, l'augmentation des livraisons à destination du Brésil, de la Colombie et de l'Équateur neutralisant les diminutions enregistrées au Mexique, au Nicaragua et au Pérou. En ce qui concerne le **reste du monde**, l'Australie, les États-Unis et l'Union européenne devraient tous importer davantage en 2008.
- La contraction des **exportations mondiales de riz** en 2008 devrait être en grande partie le fait d'une forte diminution des expéditions de l'Inde, mais aussi du Cambodge, de l'Égypte et du Viet Nam, les principaux exportateurs limitant actuellement leurs ventes à l'international. Une partie seulement de la réduction enregistrée dans ces pays sera compensée par des expéditions plus importantes de la Chine continentale, du Myanmar, du Pakistan, de la Thaïlande et des États-Unis.



- Selon les prévisions, **l'utilisation de riz** en 2008 devrait globalement s'accroître de 2 pour cent, passant à 437 millions de tonnes, en équivalent riz usiné, dont 379 millions de tonnes serviront probablement à la consommation humaine, soit 1,8 pour cent de plus qu'en 2007. Par conséquent, la consommation de riz par habitant devrait légèrement s'accroître, pour passer à 57,2 kilos par an, ce qui traduit probablement le délaissement des aliments chers - tels que les produits animaux - par les consommateurs.
- Suite à la réévaluation à la hausse de la production de 2007, les prévisions concernant les **stocks mondiaux de riz** reportés à la clôture des campagnes de commercialisation en 2008 ont aussi été relevées, passant à 105,2 millions de tonnes, soit légèrement moins que le volume révisé des stocks de l'année précédente. Les pays développés, dont les réserves devraient diminuer fortement, seraient responsables du léger recul au niveau mondial, tandis que l'on s'attend à ce que les pays en développement reconstituent quelque peu leurs réserves. Les stocks détenus par les principaux pays exportateurs, en tant que groupe, devraient s'accroître, principalement du fait des restrictions sur les exportations imposées cette année par l'Inde, tandis qu'ils pourraient diminuer dans l'ensemble des pays importateurs. Selon les prévisions actuelles, le rapport entre les stocks et l'utilisation du riz devrait légèrement baisser, pour passer à 23,7 pour cent.
- **Les cours mondiaux du riz** flambent depuis novembre 2007, situation qui s'explique par les appels d'offres lancés à diverses reprises par les Philippines en vue, chaque fois, de l'importation de plusieurs centaines de milliers de tonnes et qui est aggravée par les restrictions frappant les exportations dans un nombre croissant de pays. L'arrivée de nouvelles disponibilités suite aux campagnes secondaires de 2007 dans l'hémisphère Nord et aux campagnes principales dans l'hémisphère Sud pourrait soulager le marché au cours des prochains mois. Les Philippines ont retiré dernièrement leur appel d'offres en vue de l'achat de riz, ce qui a d'ores et déjà atténué la pression sur les prix. Cette évolution marque peut-être un renversement de la tendance, mais les cours internationaux devraient demeurer à des niveaux relativement élevés, en particulier du fait que les stocks détenus par les exportateurs qui ne régulent pas encore les ventes, notamment la Thaïlande et les États-Unis, devraient diminuer de manière considérable. En attendant, les autres grands importateurs devraient revenir sur le marché international pour leurs achats, notamment la République islamique d'Iran, l'Iraq, l'Arabie saoudite, le Nigéria et le Sénégal. Ainsi, tandis que les prix pourraient tomber au-dessous de leur niveau d'avril au cours des quelques prochains mois, ils resteront probablement extrêmement fermes, au moins jusqu'au troisième trimestre, époque à laquelle le gros de la production de 2008 sera rentré, sauf si les restrictions frappant les exportations sont assouplies au cours des prochains mois. Même ainsi, les prix ne devraient pas retrouver le niveau de 2007, car les producteurs ont dû payer beaucoup plus cher les engrais, les pesticides et le carburant.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
1998-2000 = 100					
2003	81	79	81	81	91
2004	102	101	110	96	96
2005	107	104	115	107	94
2006	117	114	114	127	102
2007	137	131	139	140	136
2007 Avril	130	125	130	136	128
Mai	131	126	131	135	129
Juin	133	130	134	137	130
Juillet	136	131	138	138	143
Août	136	131	140	138	138
Septembre	138	131	143	141	134
Octobre	142	136	148	142	146
Novembre	149	144	157	146	154
Décembre	157	149	166	153	169
2008 Janvier	164	156	175	156	175
Février	184	177	212	161	195
Mars	218	217	265	175	211
Avril	276	283	360	198	237
2007 Janv.-Avr.	129	125	129	136	122
2008 Janv.-Avr.	211	208	253	173	204

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.